

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

*De l'indignation à l'action,
une volonté humaniste*

L'enseignement abandonné...

Daniel MORFOUACE

Dossier n° 2015 - 043

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Publications – Abonnements

Christiane LOIR

02 650 35 90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Secrétariat

Fabienne VERMEYLEN

02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : BE46 0000 0476 6336

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2015 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 97 – *Les 150 ans de La Ligue de l'Enseignement et les 55 ans du Pacte scolaire*

n° 98 – *Judaïsme : littérature et éthique*

n° 99 – *Francs-Parlers n° 8*

n° 100 – *Islams, islamismes et franc-maçonneries*

L'enseignement abandonné...

Daniel MORFOUACE

Les motifs d'espoir ne sont pas si nombreux que cela et je dois vous avouer que je cultive un désespoir méthodologique.

Je n'ai pas l'air désespéré et il ne faut pas l'entendre au pied de la lettre, mais je considère toujours que le pire est probable et je n'ai donc, dans la vie, *grosso modo*, que des confirmations ou des bonnes surprises quand le pire n'arrive pas.

Qu'est-ce qui fait mon peu d'enthousiasme ? C'est que les motifs d'espoirs sont quand même peu nombreux.

Le thème que je vais aborder est en lien avec la volonté humaniste, parce que je me suis interrogé : « Volonté humaniste, humanisme avec cette notion d'espérance, que peut-on aborder ? » Le thème de l'école, parce que c'est un de mes engagements...

Essentiel, celui de la formation des enseignants, parce que l'école a véritablement été l'incarnation de la volonté humaniste, des valeurs, de l'esprit républicain et des Lumières. Si un chantier a bien été abandonné depuis, maintenant, une soixantaine d'années, c'est paradoxalement celui de l'école. Tout le monde a un avis, mais il n'existe, dans notre pays, aucun débat éclairé, véritablement informé sur l'école. Et pour une large part, il s'agit – si on veut retrouver espoir et si on veut mettre en œuvre cette volonté humaniste – de retrouver un débat éclairé, de recréer un débat éclairé sur l'école au-delà des images, des représentations, des idées toutes faites et surtout comprendre que l'action est possible.

Je n'ai pas la possibilité de rentrer dans le détail, mais je vais essayer d'explicitier à la fois ces deux voies pour montrer l'absence de débat et d'information et peut-être... les motifs d'espoir.

Tout d'abord, faisons un constat sur l'école

Cent cinquante mille jeunes quittent, en France, le système éducatif sans aucune qualification depuis à peu près vingt ans. Cent cinquante mille, cent trente-cinq mille, mais en pourcentage, question de classe d'âge, on est dans ces chiffres. Entre 1995 et 2005, c'est cent cinquante mille, mais depuis on est toujours dans les mêmes chiffres.

Pour l'école de la République, ce n'est pas très glorieux. Quand on regarde les évaluations internationales, PISA, qui est le suivi international des acquis des élèves qui se livre, tous les trois ans, à une évaluation des compétences des élèves dans trois domaines : la culture scientifique, la culture mathématique et la maîtrise de la langue indique que les résultats de la France sont décevants. On est au-dessus de la moyenne des pays de l'OCDE depuis 2000, première évaluation, jusqu'à 2012, la plus récente, où on a un peu régressé.

Pour nous qui avons une très haute idée de notre système éducatif, cela a été un choc. Cela a été un choc aussi pour les autres pays, puisque la France, du point de vue de l'éducation, bénéficie d'un grand prestige. Il y a eu des surprises : personne n'attendait la Finlande parmi les pays de tête, mais par contre y trouver le Japon, la Nouvelle-Zélande n'était pas une surprise. Un certain nombre de pays mieux placés que nous n'étaient pas des surprises.

L'idée qu'il n'y a pas véritablement eu de démocratisation de l'éducation s'est installée dans nos têtes. Elle s'est développée peut-être un peu à l'époque de Jules Ferry¹, mais en tout cas pas dans la période contemporaine et dans l'après-guerre. Cela se traduit d'ailleurs par une baisse du niveau, par une massification des effectifs dans le secondaire et dans l'enseignement supérieur.

Derrière le résultat moyen de la France aux évaluations PISA, on a fait des tas d'hypothèses qui ne tenaient pas la route pour la plupart. On a dit que nos élèves n'étaient pas habitués à ce type d'évaluation, que l'école française est celle où il y a le plus de disciplines, de matières, et qu'on passe moins de temps que des tas d'autres pays pour les trois grands champs, ce qui est objectivement vrai, mais qui n'explique pas les résultats.

¹ Jules FERRY est un homme politique français. Considéré comme le promoteur de « l'école publique gratuite et obligatoire », il est devenu plusieurs décennies après sa mort l'un des pères fondateurs de l'identité républicaine.

La situation des petits élèves français

On a regardé des élèves français, et uniquement eux, et on a découvert que la France avait une caractéristique unique – dont on se passerait bien –, c'est que l'on était sans doute, pour reprendre une formule de Christian Forestier : « La France a le meilleur système éducatif au monde... pour la moitié des élèves. »

En effet, dans les évaluations PISA, on se rend compte que ce n'est pas un problème de matières, que ce n'est pas un problème de compétences parce qu'on est le pays qui met le plus grand nombre d'élèves parmi les meilleurs résultats. Mais jamais le meilleur ! Il y a toujours un petit Finlandais, un petit Coréen, un petit Japonais, qui est devant nous. Mais par contre il y a cinquante pour cent des enfants de quinze ans qui sont juste à ce niveau-là. Aucun autre pays ne met autant d'élèves à ce niveau de performance.

Comment en arrive-t-on à être légèrement au-dessus de la moyenne ? Simplement parce qu'en 2012, il y a trente pour cent de nos élèves qui sont faibles, c'est-à-dire sensiblement au-dessous de la moyenne et que nous avons vingt pour cent de nos élèves qui ont un niveau de performances qui est celui des élèves des pays qui n'ont pas de système éducatif. Nous avons vingt pour cent de nos élèves – un sur cinq – qui a des performances semblables à ceux des petits Indonésiens, semblables à ceux des enfants qui font quatre, cinq, parfois six heures de marche pour se rendre à l'école, qui ont un vague cahier ou une ardoise ou parfois rien, pas de manuel. Donc la France produit vingt pour cent d'élèves qui sont dans un niveau de grande faiblesse.

L'autre enseignement PISA, c'est la très grande inégalité entre les élèves. Tous les discours simplistes qu'on nous tient sur le fait de rétablir l'examen d'entrée en sixième, c'est intellectuellement lamentable et cela témoigne, au mieux, d'une mauvaise information, parce que tous les discours simplistes sur la réforme de notre système tombent à l'eau.

Quand on a un système qui nous produit des prix Nobel, des médailles Fields² – évidemment les noms de ces savants sont moins connus que Zaya ou Nabilla, dont tout le monde, à peu près, connaît le nom –, si on vous demande, en phase de nos vedettes de la télé-réalité, de donner le nom d'un médailler Fields ou d'un Nobel, même d'un Nobel de littérature (qui sont

² La médaille Fields est la plus prestigieuse récompense pour la reconnaissance de travaux en mathématiques, souvent considérée comme un équivalent du prix Nobel, car il n'en existe pas pour cette discipline.

peut-être les plus connus), on va rapidement embarrasser beaucoup de monde.

Le problème c'est que notre système demeure excellent pour la formation d'une « élite » avec plein de guillemets parce que ces élèves de quinze ans, qui ont de très bons résultats PISA, ne vont pas tous faire normal-sup., polytechnique, ou médecine, ce sont simplement de très bons élèves et dans la concurrence internationale, à la fin de la scolarité obligatoire, ils ont de très bons résultats. Notre problème – c'est un des aspects de l'inégalité lié à l'école –, c'est que trente pour cent des élèves sont sensiblement en-dessous de la moyenne, c'est-à-dire qu'ils sont faibles, et vingt pour cent sont catastrophiquement faibles et vont former ces bataillons que l'on dit illettré.

Quant à dire qu'il n'y a pas eu de démocratisation de notre système... C'est vrai qu'à l'époque de Jules Ferry, il y a eu une vraie démocratisation du primaire. Souvenons-nous que l'école de Jules Ferry, c'est vraiment une école de l'émancipation. Mais ce n'est pas une école de l'égalité des chances, du rebrassage des cartes sociales, car à côté de l'école publique laïque gratuite « obligatoire » avec des guillemets et les petites classes du secondaire sont payantes. Le secondaire sera payant jusque 1933 et les petites classes, le primaire intégré dans le lycée continuera même d'être payant après, alors qu'il s'agit d'établissements publics. On voit bien que l'égalité des chances, l'égalité sociale, ce n'est pas la priorité de l'école de la République.

Enfin, si on ne parle pas d'échec scolaire sous la III^e République, ni même sous la IV^e, ce n'est pas parce qu'il n'y en a pas, ce n'est pas parce que –, contrairement à une mythologie –, tous les enfants savaient lire, écrire, compter et connaissaient les chefs-lieux de cantons, c'est simplement parce que cela ne posait pas de problème de sortir de l'école sans aucune connaissance.

Jusque que dans les années 1970, on a fait venir des millions de gens dont on ne se préoccupait pas de savoir s'ils parlent notre langue, s'ils ont été à l'école, s'ils ont des diplômes. On avait besoin d'eux et on était bien content de les trouver et ils ont apporté une contribution à la reconstruction de la France. Certains petits Français vont à la mine, ils vont dans sidérurgie, ils vont dans le textile, ils vont dans les champs aussi et très largement, et cela ne posait pas de problème de n'avoir rien réussi à l'école et de n'avoir rien tiré de l'école.

Les chocs pétroliers et la fin des industries de main-d'œuvres vont créer la problématique de l'échec scolaire à laquelle notre école est confrontée.

Dans les éléments de PISA que j'ai indiqués, on observe deux problèmes qui sont l'échec, qui est massif, et les inégalités, qui sont profondes.

Quand je dis qu'il n'y a pas eu d'inégalités, pourquoi est-ce qu'on ne réagit pas ? Les cinquante pour cent à PISA qui sont au bord du gouffre et les vingt pour cent qui sont au fond, ce ne sont pas nos enfants, et on s'est très bien satisfait de cette situation.

Si on ne retrouve pas, cette volonté humaniste et cette volonté politique au sens noble du terme, et si on n'a pas l'intelligence pour l'avenir de comprendre que « notre » avenir, ce n'est pas simplement celui de nos enfants ou de nos petits-enfants, mais que c'est notre devenir qui est en jeu, si on ne mobilise pas cette volonté humaniste de réformer notre école et de s'attaquer aux vrais problèmes, de les poser et de tenter de les résoudre, on n'y parviendra pas.

Qu'est-ce qui fait que l'on n'agit pas ?

J'ai été provocateur en disant que c'est parce que ce ne sont pas nos enfants qui sont les moins bien formés, c'est évidemment excessif. Le vrai problème c'est qu'on est rentré depuis une cinquantaine d'années dans une logique de fatalité, de déterminisme.

La réalité, c'est qu'il y a eu démocratisation réelle, pourquoi ? Parce qu'en deux générations, on est passé de filles qui allaient à peine à l'école de la République à des filles qui sont les meilleures en primaire, les meilleures en secondaire, les meilleures dans le premier cycle de l'enseignement supérieur, ce qui n'est pas rien. Si vous m'expliquez qu'un tel bond, qui concerne la moitié de la population, ne se traduit pas par une démocratisation et un progrès, c'est à désespérer.

Tous les indicateurs nous montrent aussi qu'il y a eu des progrès, même depuis l'école de la III^e République. Je m'appuierai sur l'indicateur qui est précieux, c'est celui de la conscription et maintenant des journées d'appel citoyennes.

Pour ce qui concerne la conscription, les militaires n'ont pas construit les tests auxquels ils soumettaient tous les garçons d'une génération pour faire plaisir à l'école. Il n'empêche que l'on voit bien que tous les indicateurs montrent que le nombre de gens analphabètes en difficulté, incapables de satisfaire à ces tests très basiques ne cessent de régresser de manière continue, jusqu'à la suppression du service.

Avec les journées d'appel citoyennes, on s'aperçoit que les outils ont évolué. Il y a, bien sûr, des élèves en très grande difficulté, il y a, bien sûr, des gens qui obtiennent des titres qui ne les auraient jamais obtenu il y a vingt, trente ou cinquante ans, mais ils ne les auraient pas obtenus non plus à l'époque de Jules Vallès³ où il y avait seulement mille ou deux mille bacheliers. On perd de vue que, chaque année, notre système produit, en quelque sorte, plus d'élèves qui sont meilleurs, et les plus faibles occultent la réalité d'une partie de la performance de notre système.

Qu'est-ce qui pose problème et qu'est-ce qui fait qu'une volonté humaniste est requise, et pas simplement des solutions techniques ou toutes faites ou des slogans ? C'est qu'il nous faut sortir de cette idée qu'il y a une fatalité à l'échec et notamment une fatalité à l'échec scolaire en fonction de l'origine sociale et culturelle des élèves. C'est une idée qui est dans toutes les têtes. Il faut regarder la réalité. J'ai des étudiants et la plupart d'entre eux ne sont pas issus de lignées d'universitaires. Un étudiant sur deux en masterat est le premier de sa génération, c'est-à-dire qu'il peut avoir un grand frère ou une grande sœur, mais il est le premier à faire des études supérieures longues.

Les enfants d'ouvriers sont peu nombreux, il y a là une inégalité, c'est tout à fait vrai, sauf qu'il y a de plus en plus d'enfants de catégorie sociale qui accèdent à des études et qui les réussissent brillamment. Il faut sortir de cette explication par le handicap social, par le handicap socioculturel.

Il y a des enfants qui ont tout le capital culturel, dans leur famille, nécessaire à une réussite et qui font des études médiocres. Il y a de nombreux élèves qui ont un capital culturel faible, voire qui ont contre eux, *grosso modo*, tous les handicaps et qui font des scolarités brillantes. Quand les enfants d'ouvriers représentent trente-huit pour cent des enfants en sixième, où tout le monde est scolarisé, ils ne représentent que onze pour cent des élèves en classe préparatoire.

Dans tous les pays d'Europe et de l'OCDE, tous ceux qui participent à PISA, il y a des enfants qui ont un très faible capital culturel et ils n'ont pas des résultats aussi faibles que les nôtres, et surtout en aussi grand nombre. Comme quoi, non seulement pauvreté n'est pas vice, mais n'est pas handicap dans tous les pays.

³ Jules VALLÈS (nom de plume de Louis Jules VALLEZ) est un journaliste, écrivain et homme politique français d'extrême gauche. Fondateur du journal *Le Cri du Peuple*, il fait partie des élus lors de la Commune de Paris en 1871. Condamné à mort, il doit s'exiler à Londres de 1871 à 1880.

Le fait est que cela interroge la façon dont doit fonctionner notre école, sur ses valeurs, sur ses modalités techniques, pédagogiques, mais véritablement sur ce que l'on vise, sur ce que l'on veut faire, sur ce que l'on veut cultiver à l'école.

Il y a cent cinquante mille élèves qui quittent le système éducatif sans aucune qualification. Quand on regarde en détail, sur ces cent cinquante mille élèves, il y a un peu moins de quarante mille filles et un peu plus de cent dix mille garçons. L'explication par l'origine sociale, par la classe est fautive, sauf à imaginer que les classes favorisées ne fassent que des filles et que les classes défavorisées ne fassent que des garçons. Il faut bien penser ce problème en termes de politique éducative et en termes de fonctionnement de l'école, d'approche des problèmes scolaires.

En termes de politique éducative, cela va de soi pour nous, il faut mettre les enfants dans les bonnes écoles. Oui, mais, en clair, cela veut dire qu'il y a des écoles pourries. Il y en a où ni les professeurs, ni les parents informés ne veulent envoyer leurs enfants. Cela relève d'une volonté politique, d'une volonté humaniste véritablement que de remédier à cela.

Autrement dit sur l'école, on est véritablement sur une logique d'espoir, car s'il n'y a pas de fatalité sociale. Cela veut dire qu'il faut que la nation s'occupe de son école, que ce soit vraiment notre souveraineté, que ce soit vraiment notre réflexion, notre volonté qui se manifeste pour que les choses changent.

Il faut retrouver un vrai débat politique, un vrai débat humanisme. Le problème de l'échec, ce n'est pas pour des raisons humanistes ou éthiques que l'on s'en préoccupe ; on commence à se préoccuper de l'échec parce qu'avec les crises pétrolières, avec la disparition des entreprises de main-d'œuvre, le problème est économique et social.

Que va-t-on faire de ces jeunes gens ? Que fait-on de ces hommes et de ces femmes ?

Le problème, c'est celui de l'homme superflu comme le disait Hannah Arendt⁴, c'est-à-dire de faire comme s'il n'existait pas, comme s'il était invisible et de continuer à faire comme si et à faire fonctionner un système qui génèrera l'échec, un échec qui finira par nous tuer.

⁴ Hannah ARENDT, née Johanna ARENDT, est une philosophe allemande naturalisée américaine, connue pour ses travaux sur l'activité politique, le totalitarisme et la modernité.

Nos Toiles *À* penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- Innovation : science, services et alibis*, M. JUDKIEWICZ, 2014.
L'antisémitisme, W. DE WINNE, 2013.
Travail social et populations roms : lutter contre le cercle vicieux, J. FASTRÈS, 2012.
Le parrainage des mineurs non accompagnés : une forme d'engagement social, M. FOUREZ, 2012.
Médecine du travail et morale, D. THONON, 2011.
Le médiateur des droits du patient, A. HESELWOOD, 2011.
Les révolutions industrielles et la révision des valeurs, L. ROUGIER, 2011.
L'esclavage, J. RIFFLET, 2011.
Aux grands mots les grands remèdes, M. JUDKIEWICZ, 2010.
L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables, Ch. COUTEL, 2010.
La médecine et les responsabilités de l'homme, Dr. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYOUX, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- Petit essai sur l'existence de Dieu*, J. CAMBIER, 2014.
Démarche scientifique ou dogmatique : un choix de société, G. SAND, 2014.
Les deux jugements, W. DE WINNE, 2014.
Une histoire cosmique, W. DE WINNE, 2014.
Rennes-le-Château : Les marchands du Temple ésotérique, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Remarques sur la situation de l'incroyant aujourd'hui, R. POMMIER, 2012.
Entre corps et esprit, une science du lien, T. JANSSEN, 2011.
Le cosmos et son agencement, D. BOCKSTAEEL, 2011.
Un autre anniversaire à fêter ! Quatre cents ans d'héliocentrisme, P. J. MAINIL, 2011.
Sur l'histoire de la science, J. C. BAUDET, 2011.
L'impossible eucharistie, W. DE WINNE, 2011.
L'obsession sacrificielle, W. DE WINNE, 2011.
La grande intelligence, illusion ?, P. J. MAINIL, 2010.
L'âme existe-t-elle ?, P. J. MAINIL, 2010.
Et Dieu dans tout cela, R. DEJAEGERE, 2010.
Les fausses sciences, J. PIRON, 2010.
Effets pervers de la morale chrétienne, B. MILHAUD, 2010.
Les erreurs de la science comme indices de sa valeur, J. C. BAUDET, 2010.
L'évolution et la notion de vie, O. PIRON, 2010.
Les théories physico-chimiques, M. FLORKIN et J. BRACHELET, 2010.
Les fausses sciences. Les pièges de la représentation, J. PIRON, 2010.
Les fausses sciences. L'« explication » unique et le savoir total, J. PIRON, 2010.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.

- « Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
 Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
 Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.
 Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans
 invoquant le paranormal, N. DE BECKER, 2006.
 Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
 Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits,
 A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

- Islam politique ou démocratie musulmane : subir ou choisir ?, C. CHEREF-KHAN, 2014.
 La pensée non dualiste, D. CASTERMAN, 2014.
 La déportation des Juifs d'Europe 1942 - 1945, G. BRANDSTATTER, 2014.
 Tous voiles dehors ?, C. PONCIN, 2013.
 De l'urgence de réformer l'islam d'ici pour en faire un vrai « pilier » de notre démocratie ?,
 C. CHEREF-KHAN, 2013.
 Edmond Picard : un « humaniste », antisémite et raciste, F. RINGELHEIM, 2013.
 La démocratie est-elle malade ? — 2, É. POHL, 2013.
 La démocratie est-elle malade ? — 1, É. PEETERS, 2013.
 Serpents, race de vipères ! W. DE WINNE, 2011.
 J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique, P. J. MAINIL, 2010.
 Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
 La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. DAJOUX, 2009.
 L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célèbrons-nous ? P. MARAGE, 2008.
 La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
 Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
 Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
 Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
 Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
 Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
 Les limites de la liberté, J. JAMIN, 2007.
 Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
 Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
 Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
 Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
 Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
 Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007
 Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
 Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
 Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
 Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »,
 Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
 Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

- Haro sur l'élitisme social, vive l'élitisme intellectuel !, É. PEETERS, 2014.
 Une approche de l'œuvre d'art, N. DECOSTRE, 2014.
 Orwell et nous, M. VOISIN, 2014.
 Responsabilité citoyenne. Programme de Matthew Lipman de
 « Philosophie pour enfants », N. DECOSTRE, 2014.
 Éduquer à l'éthique, N. DECOSTRE, 2014.
 L'enseignement, métier à usure, J. L. HORENSTEIN, 2014.
 Vous avez dit humain ?, C. SUSANNE, 2014.
 Vers un cours d'éducation aux valeurs pour tous ?, C. SÄGESSER, 2014.
 Voyage subjectif dans la perception de la couleur en Occident :
 de l'Antiquité à nos jours, T. ISRAËL, 2014.
 Philéas & Autobule, une jeune revue citoyenne de philosophie avec les enfants, F. MARTIN, 2013.
 Qu'est-ce que la philosophie ?, J. C. BAUDET, 2013.
 Lettre d'un professeur, S. LOURYAN, 2013.
 Une résistance souriante, M. VOISIN, 2013.

- À quoi peut bien servir l'orgasme féminin ?*, Y. FERROUL, 2013.
Une éthique libérée et libératrice, N. DECOSTRE, 2013.
Un éloge de l'ignorance ! Est-ce sain ?, J. TAMINE, 2012.
Apprendre à penser et à discuter dès cinq ans, C. LELEUX, 2012.
Accommodements raisonnables : Quelles égalités à l'école ?, N. GEERTS, 2012.
L'« Amour de soi », apologie de la vie en commun chez Spinoza, G. FOKAM, 2011.
À coeur ouvert, R. ARONSON, 2011.
La célébration de l'humain, M. VOISIN, 2011.
La fin des dogmes vue par Simon Jouffroy, C. ÉVRARD, 2011.
Souvenirs d'un maître : Adolphe Festraets, S. LOURYAN, 2011.
La morale de l'adolescence, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La dernière énigme de Léopold II, G. TELLIER, 2010.
L'orientation sexuelle : biologie ou éducation, J. BALTHAZART, 2010.
Bye Bye l'unilinguisme, J. REYNAERS, 2010.
Quelques réflexions sur l'homme, V. DAUMER, 2010.
Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- La Bibliothèque de Propagande (1903-1914) : une action maçonnique anticléricale vers le monde profane*, C. Mathys, 2014.
La Bible d'un laïque, J. CAMBIER, 2014.
Le retour de la spiritualité : nouveau masque des religions ?, P. DARTEVELLE, 2014.
Le baptême, à quoi ça sert ?, W. DE WINNE, 2014.
Des cultures et des hommes, M. VOISIN, 2014.
Et le baptême dans tout ça ?, W. DE WINNE, 2014.
Le 150^e anniversaire de la Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente, R. PERCEVAL, 2014.
Quelle est la place d'une association constitutive au sein du Centre d'Action laïque ?, C. CHEREF-KHAN, C. WACHTELAER et J. LEMAIRE, 2014.
Amour, islam et mixité : la construction des relations au sein des couples musulman/non-musulman, M. CHRISTODOULOU, 2014.
Athéisme – Agnosticisme – Matérialisme, N. RIXHON, 2014.
Peut-on parler d'athéisme dogmatique ?, N. RIXHON, 2013.
Réflexions dérangeantes, P. J. MAINIL et Y. STRUYS, 2013.
Le tabou de Jésus le Nazoréen dans la société laïcisée, F. FORET, 2013.
L'école au défi de la laïcité, N. GEERTS, 2013.
Notre avenir eschatologique, W. DE WINNE, 2013.
Les usages cléricaux, H. CHARLIER, 2013.
Faux et vrais secrets de la franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Politique et religione en France et en Belgique à l'heure de l'Europe, F. FORET, 2013.
Athée, nihil, pourquoi ?, H. CHARLIER, 2013.
Paradigme et éthique humaniste : l'idéal et la réalité, P. J. MAINIL, 2012.
Et si toutes les questions n'avaient pas de réponse ?, M. MAYER, 2012.
Dieu ?, W. DE WINNE, 2012.
« Serpents, Race de Vipères », ou la succession usurpée de Jésus de Nazareth, W. DE WINNE, 2012.
La vie et la mort, P. J. MAINIL, 2012.
La laïcité a une histoire, M. MAYER, 2012.
Pour une nouvelle morale laïque, coeur battant de la cause républicaine, C. COUTEL, 2012.

- La question des conceptions de vie*, M. MAYER, 2012.
La disparition de Philippe Grollet, G. C. LIÉNARD, 2012.
Vivre laïquement, M. MAYER, 2012.
La foi, la spiritualité, l'obscurantisme, ... Du retour de quel « islam » parlons-nous ?,
C. CHEREF-KHAN, 2012.
Ma laïcité racontée aux enfants, H. BAUHERZ, 2011.
Laïcité et dignité, C. COUTEL, 2011.
Pourquoi financer les organisations convictionnelles ? Un point de vue laïque, C. SÄGESSER, 2011.
Neutralité ou engagement dans l'enseignement de la morale, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
Un peu de décence, Messieurs les croyants !, R. POMMIER, 2011.
Vivre sans dieu(x), M. VOISIN, 2011.
Une école pluraliste pour une société pluraliste, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011
La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal, M. BOLLE DE BAL, 2010.
Conscience athée, N. RIXHON, 2010.
Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?, N. RIXHON, 2010.
Réflexions d'un libre examinateur ou d'un homme qui, du moins, croit l'être, P. J. MAINIL, 2010.
Peut-il exister une spiritualité laïque ?, J. RIFFLET, 2010.
Âme : Esprit/Doute/Foi, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Religion/Théologie : Dogme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar, J. WILLEMART, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. PIRLOT, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. COUTEL, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. PELABAY, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. NELISSEN, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. LALLEMAND, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. VAILLANT, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. COUTEL, 2008.
Les médecines parallèles, P. DEBUSSCHERE, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. ENGLERT, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. MAYER, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. BRYON-PORTET, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques,
A. DUMOULIN, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. HOTTOIS, 2008.
Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié, V. DORTU, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. JAEKEN, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. MONFILS, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. CORNIL, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. MAYER, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. HERREMANS, 2006.
La laïcité dans la vie sociale, Ph. GROLLET, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. RENARD, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2^e partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
La laïcisation de l'art, Ch. LOIR, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
La FORel, A. SCHLEIPER, 2006.
La culture, une généreuse éducation permanente, J. CELS, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. PINSART, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. MEYER, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres,
C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté,
P. DUPONT, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle,
J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- Vrais et faux remèdes pour sauver l'Église : le cas de Hans Küng*, P. DARTEVELLE, 2014.
Ah ! Si on avait écouté Arius !, W. DE WINNE, 2014.
Réhabilitation du « phalocrate », M. BOLLE DE BAL, 2014.
Perhumanisme et/ou transhumanisme ?, J. SEMAL, 2014.
À propos de l'antisémitisme et du conflit israélo-palestinien, W. DE WINNE, 2014.
1915 - 2015 : le temps du « droit à l'autodétermination » des Kurdes est-il venu ?, V. BALMAN, 2014.
Écrivain belge, A. BERENBOOM, 2014.
L'éducation et la culture au centre du combat pour la démocratie au Maroc, D. MENSCHAERT, 2014.
Hitler et la franc-maçonnerie, A. DE LA CROIX, 2013.
Le testament de Jean Meslier, P. J. MAINIL, 2013.
Le combat des Lumières, G. CHAUSSINAND-NOGARET, 2013.
Je vois le bien, je l'approuve et je fais le mal, L. DA SILVA, 2013.
L'effacement de Dieu chez quelques moines-poètes contemporains, G. RINGLET, 2013.
Après... ou le silence des hommes, M.-P. HAAR, 2013.
L'antisémitisme ?, W. DE WINNE, 2013.
Humour et identité, A. NYSENHOLC et W. SZAFRAN, 2013.
Les femmes et la franc-maçonnerie, des Lumières à nos jours. Quels enjeux ?, C. RÉVAUGER, 2012.
L'au-delà, X. DE SCHUTTER, 2012.
Les catholiques belge et la franc-maçonnerie, H. HASQUIN et E. DE BEUKELAER, 2012.
Commémorer Jean-Jacques Rousseau, R. TROUSSON, 2012.
L'histoire des sciences en Belgique, J.C. BAUDET, 2012.
Sur cette pierre, je bâtirai mon Église, W. DE WINNE, 2011.
Jean Meslier : une figure exceptionnelle de l'incroyance au XVIII^e siècle, S. DERUETTE, 2011.
Un monde sans frontières - Comment favoriser le développement, R. VERMEIRE, 2011.
Les créationnismes, P. J. MAINIL, 2011.
Jeanne d'Arc a-t-elle failli devenir républicaine ?, F. RYZIGER, 2011.
Jésus, un juif charismatique de Nazareth, W. DE WINNE, 2011.
Les femmes dans la franc-maçonnerie, Collectif, 2011.
Le petit monde d'outre-tombe, A. CHABOT, 2010.
L'existentialisme de Martin Heidegger, G. AISEAU, 2010.
Pôle Santé de l'ULB : histoire de lieux, de personnages, de découvertes, S. LOURYAN, 2010.
Les noms de famille, J. GERMAIN, 2010.
Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840), Ch. LOIR, 2010.
L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie, G. AISEAU, 2010.
La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
La liberté et l'histoire : l'évasion du temps, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie, R. TROUSSON, 2010.
La Flandre aux flamands, P. STÉPHANY, 2010.
Vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
Le Coran est-il authentique ? J. WILLEMART, 2009.
Le pain des oiseaux, Y. NAMUR, 2009.
La vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.

- La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote*, D. BOCKSTAEL, 2009.
L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation, C. LOIR, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 2^e partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 3^e partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. AISEAU, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. AISEAU, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
La spiritualité, ANONYME, 2008.
L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient, Ch. COUTEL, 2008.
L'évolution du freudisme, W. SZAFRAN, 2007.
La question rousse, V. ANDRÉ, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. DE KEMMETER, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- La mort médicalisée, une humanisation ?*, F. DAMAS, 2014.
La violence conjugale : de quoi parle-t-on ?, A. ADRIAENSSENS, 2013.
Le Centre de pathologie sexuelle masculine, R. J. OPSOMER et F. SEVENS, 2013.
Les ASBL, dix ans après la loi de 2002, J.-F. ISTASSE, 2013.
Rom, Tsigane, Gitan, ... Dépasser les mythes d'un peuple européen, A.-N. CYDZIK, 2013.
L'école rwandaise de l'avenir, R. LUFF, 2012.
Présence et Action Culturelles vous présente son projet : Espace Écrivain Public, D. SURLEAU, 2012.
La méditation : une médecine d'avant-garde ?, T. JANSSEN, 2011.
Réflexions en vue d'un système éducatif plus performant pour tous les enfants, CEDEP, 2011.
Les violences ne sont pas une fatalité : Garance les prévient, D. LANDENNE, 2011.
Le Service laïque d'aide aux personnes du Brabant wallon, M. DOUMONT et F. WAYENS, 2011.
L'interruption volontaire de grossesse, T. JANSSEN, 2011.
Les leçons de l'histoire et nous, F. BRODSKY, 2010.
Mutilations génitales, J. CHEVALIER, 2010.
Présentation du réseau Financement Alternatif, A. BROUYAUX, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. SILBERBERG, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. BOKHORST, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
 F. SIDIBE, 2006.
Le GRIP et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. BASTIN, 2006.
*Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
 en maisons de repos et en maisons de repos et de soins*, N. BOLLU, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

- Saint Georges : du martyr victime innocente au guerrier héros triomphant*, C. HENNEGHEN, 2014.
Réflexion sur les rapports entre les notions d'identité, de nation et de nationalisme,
 M. DE COSTER, 2013.
Le cri de la hulotte. Dix ans de participation belge à une guerre illégale, ignoble, inutile...,
 C. DUPRÉ, 2013.
Sexe, prostitution et contes de fées, C. FRANÇOIS, 2012.
La jalousie n'est pas une preuve d'amour, J. LAOT, 2012.
Le terrorisme amoureux, M.-C. CARDINAL, 2011.
Petite leçon de philosophie ou comment accéder au bonheur ?, L. VANIN-VERNA, 2011.
À nouvelles familles, nouvelles morales, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Multiculturalisme ou interculturalité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?, G. VERZIN, 2010.
Problèmes de la drogue, C. SOMERHAUSEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. BRODSKY, 2008.

- Parents de toxicomanes...*, A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. MANÇO, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. MINET, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage, J. CORNIL, 2007.
Questions de sexualité, J.-L. GÉNARD, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. CORNIL, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. CORNIL, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

- Les droits de l'homme et le droit européen*, P.-F. RYZIGER, 2011.
Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. CONRADT, 2008.
Trois rêves évanouis, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

- Le citoyen, son événement et l'histoire : le champ des possibles*, L. VANIN, 2014.
Citoyenneté et démocratie : un défi essentiel pour l'Alpha, S. PINCHART, 2014.
Vers la fin de l'autorité, F. DE SMET, 2012.
L'équation arabo-musulmane : entre préservation de l'identité et désir de modernité, A. AOUATTAH, 2012.
Pour une spiritualité citoyenne, E. DE BEUKELAER, 2012.
Sociologie et franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2012.
La démocratie dans le monde arabe, I. SAFAR, 2012.
Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Éduquer à la citoyenneté démocratique, M. VOISIN, 2011.
Un strip-tease attristant, R. POMMIER, 2011.
Autonomie affective et formation du jugement moral. Pédagogie, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Les droits de l'homme et le droit international public, F. RYZIGER, 2010.
L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy, Ch. COUTEL, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. DOUMEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
L'origine de la liberté, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. MANÇO, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. GEERTS, 2007.
Faits de société, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. MARTENS, 2007.
Les otages politiques, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. VAN CAMP, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, CLAV, 2006.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

